

Rechercher

[Accueil](#)
[Nos partenaires](#)
[Liens utiles](#)
[Contact](#)
[La rédaction](#)
[RSS 2.0](#)

l'agora des arts

"Une sélection des meilleures expositions à voir actuellement à Paris et en Ile de France"

Expos à Paris

Expos en France

Expos en Europe

Patrimoines

Expos à venir

L'artiste du mois

Portraits d'artistes

Livres et DVD

Expo à Paris

Joel-Peter Witkin. Enfer ou Ciel

Terre. Damnation. Purgatoire. Paradis. Comme les enfants jouant à la marelle, s'élançant du sol pour gagner le ciel en neuf cases, Joel-Peter Witkin déplace son palet photographique entre Eros et sacré, mort et extase, Vanité (*Autoportrait, évocation du portrait en vanité*) et memento mori, profane et religieux, à travers « des images qui apportent de la lumière dans l'obscurité ». « Mon travail s'appuie sur la nature de l'homme et son rapport avec le divin ». Nous voici happés dans le corpus witkinien : corps glorieux, misérable, souffrant ou jouissant jusqu'au sado-masochisme (*Mort par autoérotisme*), recherche spirituelle et inquiétude religieuse. Dans la salle introductive de l'exposition, les vers de Baudelaire « O mort, vieux capitaine, il est temps ! levons l'ancre ! ... », et l'eau-forte et aquarelle de Goya *Le sommeil de la raison engendre des monstres*, extraite des *Caprices*, nous aurons prévenu : nos yeux devront se déciller devant « les symboles visuels de mes pensées », même si certaines images peuvent heurter.

Witkin n'est pas le photographe de l'instant mais de la réflexion. Sa création passe par les croquis d'études de prise de vue et de la composition, par un tirage manipulé de retouches, par des découpages, collages, grattages et abrasions. Tel le graveur revenant sur son cuivre en des états successifs par le brunissoir, le grattoir, Witkin travaille son négatif jusqu'à l'extrême dans cette ré-interprétation si affinée des maîtres anciens. Ainsi *Moisson* (1984) revisite Archimboldo. Les corps démembrés de Géricault deviennent *Le Poète* (2005), collection de reliques et d'ornements. Comment ne pas voir dans les photographies de Witkin, mises en écho avec des estampes du département des Estampes et de la photographie de la BnF, un dialogue avec *La Mort surprenant une femme* du Monogramme M (d'après Michel Ange) ou avec *La Carcasse* de Veneziano si proche de sa photographie *Cupidon et Centaure au musée de l'Amour* (1992) ?

Gilles Kraemer

■ A voir aussi : Joel-Peter Witkin. *Histoire du monde occidental*. Photographies récentes. Galerie Baudoin Lebon. 8 rue Charles-François Dupuis – 75003 Paris. Du 28 mars au 19 mai 2012
www.baudoin-lebon.com

Visuel page expo : Joel-Peter Witkin, *Prudence*, Paris, 1996 © Joel-Peter Witkin. Collection Maison Européenne de la Photographie, Paris. Cliché Patrice Maurin-Berthier.
Monogramme M (XVIe siècle). *La Mort surprenant une femme*, d'après Michel-Ange. Burin. BnF, dép. des Estampes et de la photographie.

Visuel page d'accueil : Joel-Peter Witkin, *Histoire du monde occidental* : Arabie, 2008.

Prudence, Paris, 1996.
Autoportrait, évocation du portrait en vanité, Nouveau-Mexique.
Moisson, Philadelphie, 1984.

■ [Archives des expos à Paris](#)



Infos pratiques

Du 27 mars au 1er juillet 2012
Bibliothèque nationale de France / Richelieu
5 rue Vivienne – 75002 Paris
Du mardi au samedi, 10h à 19h
Dimanche de 12h à 19h
Entrée : 7€
www.bnf.fr

■ Catalogue bilingue français / anglais "Joel-Peter Witkin. Enfer ou Ciel", ("Heaven or Hell") sous la direction d'Anne Biroleau. Coédition Éditions de La Martinière / BnF. 45 euros.